

Coup de cœur

Avoir la rage. Du besoin de créer à l'envie de détruire

« J'ai la rage », clament aujourd'hui les adolescents qui n'ont plus de prise sur leur vie, se sentent incompris, rejetés. D'où vient ce désir de mordre, qui entraîne plus d'un sur les voies de l'auto-destruction, de la délinquance ou de la radicalisation ? Daniel Marcelli, pédopsychiatre et président de la Fnepe, analyse ici les causes de ce nouveau « virus » psychologique, emblématique d'une société qui survalorise l'individu. La rage, expression d'une grande vulnérabilité et d'un besoin de reconnaissance non assouvi, s'exprime à tout âge. Chez le tout-petit, lorsque l'adulte dont il dépend le renvoie à son impuissance ; chez l'adolescent, dont le narcissisme est à vif, et qui a tant besoin de considération ; chez la personne âgée aussi, lorsqu'elle devient dépendante d'autrui. Le pédopsychiatre s'intéresse ici de plus près aux jeunes, qu'il connaît bien, et montre, vignettes cliniques à l'appui,



comment les fragilités personnelles, familiales, sociales ou culturelles sont susceptibles d'enkystrer cette rage, de la transformer en haine de soi ou de l'autre, et de faire de l'adolescent la cible privilégiée d'éventuels recruteurs djihadistes. Les adultes (parents, enseignants) doivent tout mettre en œuvre pour donner aux enfants, dès leur plus jeune, une bonne estime de soi, et aider leurs aînés à transformer leur rage destructrice en puissance créatrice. « *La passion habite plus d'un adolescent. Il y met sa créativité, son énergie... Il faut donc [lui] donner la possibilité de rencontrer son "objet".* » Un livre essentiel pour comprendre les jeunes d'aujourd'hui et, tout particulièrement, ceux qui se laissent séduire par les sirènes radicales.

Anne Lanchon
Daniel Marcelli / éd. Albin Michel / 2016 / 19,50 €.

propres clés pour ouvrir la porte des mathématiques. Et de convoquer les doigts de la main, les formes géométriques mais aussi les mots, les sonorités... voire la langue bretonne ! On

rêve alors que la langue mathématique, au goût si acre pour certains, révèle de nouvelles saveurs...
Anne Le Pennec
Stella Baruk / éd. PUF / 2016 / 15 €.

Étudier les ados
Ce livre n'est pas un énième ouvrage sur les ados aux comportements si déroutants, y compris pour les chercheurs en sciences humaines et sociales. Certes, l'inten-

tion des auteurs, tous deux socio-anthropologues de l'adolescence et de la jeunesse, est de mettre entre les mains des étudiants en travail social, qui se lancent dans une recherche de terrain, des outils méthodologiques, conseils et astuces de grands frères afin de leur faciliter la tâche. Mais ce manuel est aussi et surtout une introduction réussie et convaincante à l'approche socio-anthropologique qu'ils ont développée dans le sillage de David Le Breton. Une démarche hybride, qui a pour but d'accéder au sens des comportements, de « *trouver pourquoi des adolescents ou des jeunes agissent de telle ou telle façon* », ici et maintenant. Pour cela, elle convoque à la fois le passé et le présent, les concepts clés de l'anthropologie, tels que les rites de passage et les rites d'interactions, et les thématiques communes à toutes les sociétés humaines : la mort, la violence, la sexualité. Plutôt que de baliser le chemin de l'apprenti-chercheur, les auteurs l'invitent à mettre tout de suite les pieds dans le



plat : quelle différence y a-t-il entre jeunesse et adolescence, comment s'exprime l'adophobie, quid de la culture commune des jeunes ? Prendre du recul, disent-ils, est un prérequis pour sortir des sentiers battus, sans se perdre dans la forêt des théories et des études sur l'adolescence. Écrit sans jargon, ce manuel initiatique retiendra également l'attention des parents et autres adultes en quête de repères, pour jouer leur rôle au côté des adolescents.
Anne Le Pennec
Thierry Goguel d'Allondans et Jocelyn Lachance / Presse de l'EHESP / 2014 / 17 €.

Migrants & réfugiés, réponse aux indécis aux inquiets et aux réticents
« *Tout converge pour que l'éphémère ouverture – des frontières et des esprits – qui s'est dessinée au cours de l'été 2015 se dissipe au profit des logiques de rejet qui caractérisent, depuis de nombreuses années, la politique de l'Union*



européenne à l'égard des migrants et des réfugiés », constatent avec amertume les auteures de ce court traité pédagogique, et militant. Sous la plume de Claire Rodier, juriste et cofondatrice du réseau euro-africain Migreurop, et de Catherine Portevin, journaliste à *Philosophie Magazine*, la question des migrants, éminemment actuelle et ô combien délicate, car éprouvant notre capacité collective d'accueil et de partage, se mue en 23 réponses éclairantes, qui sont autant de textes accessibles et synthétiques (moins de six pages chacun) mais jamais simplistes. Qui sont les migrants ? Que veulent-ils ? Combien sont-ils ? Comment l'Europe les accueille-t-elle ? Le peut-elle ? À quel prix ? Grâce à l'effort de vulgarisation des deux auteures, des termes maintes fois lus ou entendus tels que la Convention de Genève relative au statut des réfugiés, le règlement européen Dublin III, la

relocalisation, ou encore les hotspots, prennent sens. Sans céder à la leçon de morale, ce livre rappelle, entre autres choses, à ceux qui se demandent s'il ne vaudrait pas mieux « *les aider à rester chez eux* », que le « *chez eux* » en question n'existe plus, puisqu'il a fallu en partir. Et que les flux migratoires vont s'inscrire dans la durée.
Anne Le Pennec
Claire Rodier, avec la collaboration de Catherine Portevin / éd. La Découverte / 2016 / 4,90 €.

Dans la tête des hommes
Qu'est-ce qu'être un homme, un « vrai » ? Comment vivre sa virilité sans passer pour un macho archaïque ? Comment être à la hauteur des attentes souvent ambivalentes des femmes qui veulent des hommes à la fois virils mais capables aussi d'exprimer leur part de féminité ? Toutes ces questions tournent en boucle dans la tête de nombreux hommes, les troublant et les déstabilisant. Dans cet essai émaillé de témoignages

d'hommes de grande – égalité d'opinion – l'auteur, au masculin, analyse le lecteur, construit, apaisé, homme des « rieurs », affirmatif, notion de guerre pacifique, c'est une traduction dans sa propre, ouvrant une notion tranquille qui se recherche, hension non sur un système, programme de pacification, homme qu'elle, souvent, chacun, ver sa p... Alain H... 2016 / 1...